

---

**Bues, Almut, *Die Aufzeichnungen des Dominikaners Martin Gruneweg (1562-ca. 1618) über seine Familie in Danzig, seine Handelsreisen in Osteuropa und sein Klosterleben in Polen***

**Waldemar Könighaus**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2144>

DOI : 10.4000/ifha.2144

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Waldemar Könighaus, « Bues, Almut, *Die Aufzeichnungen des Dominikaners Martin Gruneweg (1562-ca. 1618) über seine Familie in Danzig, seine Handelsreisen in Osteuropa und sein Klosterleben in Polen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2144> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2144>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

## Bues, Almut, *Die Aufzeichnungen des Dominikaners Martin Gruneweg (1562-ca. 1618) über seine Familie in Danzig, seine Handelsreisen in Osteuropa und sein Klosterleben in Polen*

Waldemar Könighaus

---

À mesure que le bas Moyen Âge commençait à découvrir l'individu et que l'écrit gagnait en importance, des hommes, de plus en plus souvent, prirent la plume afin de consigner pour la postérité leur histoire familiale, leurs observations quotidiennes, leurs voyages ainsi qu'une multitude de faits intéressants. On peut ranger dans cette catégorie les nombreux récits de voyage (en Terre sainte par exemple) ponctués d'accents personnels, ou bien encore ces textes qui se rapprochent parfois de la chronique familiale (celle de la famille Eisenberger dans la Wetterau, ou bien encore le Buch Weinsberg d'un bourgeois de Cologne) ; documents disponibles dans des éditions impeccables qui sont tout autant de contributions scientifiques utiles à l'histoire des mentalités, des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles principalement.

La présente édition, en revanche, met pour la première fois à disposition d'un large public une source allemande originale, inscrite dans l'espace de l'Europe de l'Est et du Centre-Est : le récit de vie de Martin Gruneweg. Ce fils de marchand né à Dantzig, devenu Dominicain sur le tard, relate tout au long de 1934 pages de manuscrit son existence aventureuse et ses « voyages d'affaires », composant un récit qui tient à la fois de la chronique familiale, du diaire, de la relation de voyage, du plaidoyer pro domo et des annales monastiques. L'original est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences à Dantzig. Grâce à l'ancrage institutionnel du projet au sein de l'Institut Historique Allemand à Varsovie et l'aide de nombreux spécialistes polonais, ukrainiens, russes et italiens, l'éditrice, qui s'est déjà signalée par le passé par ses publications (comptes rendus de la nonciature en Allemagne, testaments du duc Albert

de Prusse) a pu s'atteler à cette ambitieuse entreprise et la mener à bien. Les présents volumes, fruit de ces efforts, témoignent à chaque page de l'intérêt inestimable que représentent pour la recherche les éditions de toute sorte.

Le texte proprement dit occupe ici les trois premiers tomes (1466 pages). On y retrouve les quatre livres du récit de Gruneweg, correspondant aux quatre périodes de son existence. Le récit est précédé par un avant-propos, une introduction ainsi qu'une chronique familiale, accompagnée de plusieurs registres et d'un calendrier des saints ; le livre 1 ne débute qu'au folio 212. Le livre 2 traite de l'enfance et de la jeunesse de l'auteur à Dantzig, le livre 3 de ses années d'apprentissage et d'activité professionnelle à Varsovie et à Lemberg (pol. Lwów, ukr. Lviv), une existence ponctuée de voyages qui le conduisirent notamment plusieurs fois dans l'Empire ottoman et à Moscou. C'est du reste durant son sixième voyage dans l'Empire ottoman que Gruneweg, tombé malade, fit le vœu d'entrer dans les ordres s'il devait guérir. Sa réception dans l'ordre dominicain ouvre le quatrième livre. Répondant désormais au nom de frère Wenzel de Dantzig, il entreprit encore un voyage en Italie, avant de revêtir diverses fonctions dans différents couvents polonais. Ses ultimes notations remontent à l'année 1606, alors même qu'il semble avoir vécu jusqu'en 1618 environ. L'édition reproduit également, légèrement plus petits que dans l'original, les dessins dont Gruneweg décora les marges de son texte – vues et plans des églises et mosquées visitées durant ses voyages, croquis topographiques, armes et instruments en tout genre, entre autres.

Le tome 4, enfin, renferme le commentaire scientifique du texte et en constitue un premier essai d'exploitation. À la description du manuscrit et des considérations sur la question du « genre » succèdent une biographie de Gruneweg, un aperçu général sur l'économie et le commerce dans l'Europe du Centre-Est et du Sud-Est, puis un tour d'horizon de la vie religieuse et monastique en Pologne-Lituanie. Quelques pistes d'exploitation sont ensuite proposées, et la valeur documentaire du récit fait l'objet d'une appréciation critique. On mentionnera enfin les précieux appendices : analyse du manuscrit, arbre généalogique et itinéraire complet de Gruneweg ; enfin quelques photos du manuscrit, des cartes, des plans de ville. Un index très détaillé vient clore cette publication très réussie.

Au vu de la richesse de la matière, on ne saurait s'étonner que l'exploitation tout autant que la contextualisation du récit de Gruneweg ne puissent ici être menées à bien de façon exhaustive. On se réjouira d'autant plus de voir cette œuvre désormais facilement accessible ; elle ouvre à la recherche de nouvelles perspectives et s'offre comme champ d'investigation pour de plus amples études dans de nombreux domaines de l'histoire culturelle, sociale et régionale.

Waldemar Könighaus (Göttingen)